

À l'école de la presse

comprendre
comprendre

Avec le CLEMI, les élèves apprennent à décrypter les médias

© Charly - Fotolia.com



Conscients de l'importance prise aujourd'hui par les médias, les enseignants souhaitent apporter des outils aux élèves pour les aider à décrypter. C'est le rôle de la Semaine de la presse dans l'école (voir encadré), mais aussi d'actions à plus long terme qui peuvent se dérouler sur toute l'année scolaire, comme les classes presse avec le parrainage d'un journaliste par classe et la lecture régulière par les élèves de journaux d'informations.

Et pour cet apprentissage, il n'y a pas de limite d'âges. Dès la maternelle et jusqu'au bac les projets sont variés et adaptés aux élèves. « Plus on commencera tôt à manipuler, à discuter sur les médias, qu'ils consomment bien avant de savoir lire, plus on aura des consommateurs avisés, pertinents et exigeants aussi. », analyse Corinne Tual, déléguée régionale du CLEMI pour la Bretagne.

Dialogue et reconnaissance

Et les conséquences de ce qui n'est pas une discipline à part entière mais peut se décliner dans toutes les matières sont nombreuses et pas seulement sur le plan scolaire. Ainsi, les évaluations annuelles

Il paraît qu'un tiers de la consommation télévisée des enfants et des jeunes est consacré à l'information. À l'école, à la bibliothèque municipale ou à la maison, ils sont souvent des consommateurs réguliers d'Internet où ils apprécient les sites d'actualité. En kiosque ou en classe, ils lisent assidûment les quotidiens ou hebdomadaires qui leur sont destinés.

pluraliste des médias au sein de l'école, mais aussi à aider les enfants et les jeunes dans cette découverte. Si, il y a trente ans, introduire un journal dans l'école était interdit parce que jugé subversif, désormais, il s'agit, bien au contraire, d'en introduire un maximum pour développer le sens critique des élèves.

Dans une société multiple, ouverte sur le monde au sens le plus large, les enfants et les jeunes reçoivent chaque jour de nombreuses informations. Elles répondent à leur curiosité, à leur désir de comprendre le monde autour d'eux et d'y trouver une juste place.

Mais si elle est bénéfique à leur développement, cette accumulation de médias ingérés chaque jour doit être aussi accompagnée. C'est ce qu'a compris l'éducation nationale qui s'est dotée, voilà vingt ans, d'un organisme spécifique : le CLEMI.

De la maternelle au lycée

Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information, le CLEMI est à la fois destiné à développer une approche

La semaine de la presse dans l'école



Pour la vingtième édition de la semaine de la presse et des médias dans l'école, c'est plus de 2 000 médias qui participeront cette année du 23 au 29 mars. Comme chaque année environ 15 000 établissements scolaires seront associés aux différentes manifestations, soit plus de 4 millions d'élèves concernés. Le thème retenu, « une info, des médias », met en avant l'objectif premier du CLEMI : comparer et ouvrir au pluralisme de la presse. Avec cette année, une nouveauté que beaucoup attendaient, notamment dans les collèges : la participation de médias européens pour permettre aux collégiens de lire la presse en langue étrangère.

Plus d'infos sur : www.clemi.org

réalisées par le CLEMI mettent en lumière des retombées parfois inattendues.

Au niveau de l'expression et de la prise de parole, par exemple. Corinne Tual souligne que « *le fait de travailler en classe sur l'actualité rend le collégien légitime pour prendre la parole en famille. Ça permet de discuter entre copains dans la cour du collège, mais aussi avec la famille, entre frères et sœurs. Ça génère des dialogues qui n'existaient pas auparavant.* »

Cet enseignement, plus concret, a pour les élèves une « *dimension d'authenticité* ». Il permet de faire se rejoindre l'école, où certains ne sont pas à l'aise, avec l'extérieur. Et ainsi de faire valoir à l'école des connaissances acquises non pas dans les manuels scolaires mais sur Internet ou à la télévision. « *Des choses*

acquises par les médias, à la maison, se retrouvent à avoir une véritable place au sein de l'école. Et des élèves, parfois inhibés, vont pouvoir se révéler », explique encore la déléguée du CLEMI.

Enfin, lorsqu'une classe s'engage dans la rédaction d'un journal, les élèves découvrent une dimension de l'écriture. « *Le fait de concevoir de l'information, d'écrire pour être lu, on n'est pas dans une situation factice comme c'est souvent le cas à l'école, où on écrit pour le prof. Les enseignants sont toujours épatés des capacités d'écriture et de réécriture et d'acceptation des élèves dans ce travail pourtant fastidieux quand il s'agit de publier, quand ils savent qu'il y aura des lecteurs, que ce sera lu véritablement. C'est pour eux une forme de reconnaissance.* », commente Corinne Tual qui insiste aussi sur la pré-

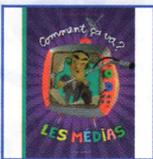
sence dans les classes de professionnels de la presse. « *Ce ne sont pas les enseignants qui racontent comment travaillent les journalistes, ce sont les journalistes eux-mêmes qui viennent le faire* ».

Fervent adepte de ces animations en milieu scolaire, Gérard Dhôtel, rédacteur en chef du Monde des ados (voir son portrait pages 18-19) juge pour sa part « *plus efficace que les jeunes travaillent sur la presse qui leur est destinée plutôt que sur la presse adulte difficile à décrypter pour eux* ». Avec son équipe, il participe chaque année à la semaine de la presse. « *C'est devenu un réflexe* », dit-il simplement.

Geneviève Roy Klein

Pour aller plus loin

L'info est partout. Pour permettre aux 9/12 ans de décrypter les médias qui les entourent, la collection « *comment ça va ?* » aux éditions



Bayard propose un ouvrage documentaire joliment illustré. Comment fabrique-t-on un quotidien, une émission de radio, un JT ? Quels sont les différents métiers de la presse ? Quels textes réglementent le travail du journaliste ? De quoi répondre aux questions des petits curieux et même quelques conseils pratiques pour leur permettre de réaliser eux-mêmes leur journal.

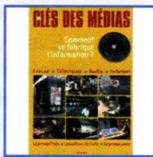
Comment ça va ? : Les médias de Françoise de Guibert, Rémi Saillard et Sylvaine Inizan – 13,90€

De nombreux préados sont, comme leurs aînés, gagnés par la mode planétaire du blog. Voici un guide simple, ludique, précis et sérieux à la fois, pour apprendre à créer son journal sur Internet. L'ouvrage fourmille de conseils et d'astuces pour bloguer en toute convivialité... et sécurité



Mais non, je blogue ! de Astrid de Roquemaurel illustré par Delphine Vaufrey aux éditions Milan – dès 9 ans – 7,50€

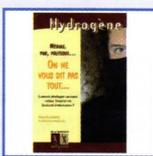
Comment se fabrique l'information ? Un outil de référence pour mieux comprendre le monde des médias à travers trois thèmes : les différentes sources, les différents acteurs, les enjeux économiques. Mais aussi, tous les trucs pour faire soi-même son journal et un éclairage particulier sur la presse jeunesse.



Les clés des médias aux éditions Milan – 13/18 ans – 12,50€

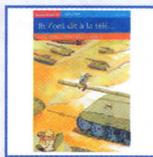
Chez Milan aussi, dans la collection « *les essentiels* » : *Le journalisme* de J.-M. Charon, *Réaliser un journal d'information* de P. Famery et Ph. Leroy et *La liberté de la presse : un combat toujours actuel* de D. Junqua.

Comment développer son esprit critique lorsqu'on est bombardé d'informations ? Comment faire pour ne pas se laisser manipuler ? Philippe Godard n'a pas la prétention de dire aux lecteurs ce qu'il faut croire et ne pas croire, mais cherche à informer les ados sur les dérives et les mensonges auxquels ils peuvent être confrontés.



On ne vous dit pas tout aux éditions La Martinière dans la collection « *Hydrogène* » – à partir de 13 ans – 11€

Sensibiliser les enfants aux problèmes de société et leur faire comprendre qu'ils ont un rôle à y jouer, c'est l'objectif de la collection



« *Autrement Junior* ». Avec *Ils l'ont dit à la télé*, Béatrice Vincent propose des textes concis, des exemples et des anecdotes, des extraits de livres et un carnet d'adresses pour former leur propre jugement sur les médias.

Pour les 9/13 ans (et au-delà) – 7,95€

Créer un journal à la maison, en vacances ou au collège, pourquoi pas ? Voici un ouvrage simple et bien documenté pour avancer



dans la réalisation de son projet : préparer une interview, manier les styles journalistiques, trouver un titre, choisir une photo.

Je réalise mon premier journal de Laurence Klejman aux éditions Guibert dans la collection « *Levons l'encre* ».

Certains de ces ouvrages ne sont pas récents mais sont disponibles en bibliothèque